

Paris le 26 août 1971

COMMUNIQUE DU MOUVEMENT CONTRE LE RACISME L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX - M.R.A.P.

La mort de George JACKSON, les circonstances troubles de cette mort suscitent une vive émotion dans l'opinion publique et particulièrement parmi les militants antiracistes. Cette tragédie rappelle trop ce qui s'est déroulé dans la prison de Soledad, pour que la relation qui nous est proposée de cet événement, ne soit pas sujette à caution. Le M.R.A.P. s'incline devant la mort du combattant pour les droits des noirs que fut George JACKSON et assure sa famille ainsi que tous ses frères de lutte de sa profonde solidarité. Celle-ci doit devenir de plus en plus agissante et sauver ceux des noirs que le racisme américain maintient encore en prison. Cette solidarité s'adresse tout particulièrement à Angéla DAVIS. La mort de JACKSON nous confirme dans nos craintes. La vie d'Angéla DAVIS est directement menacée. La vigilance est donc plus que jamais nécessaire.

Fidèle à la ligne de conduite qui fut toujours la sienne, le M.R.A.P. s'associe à l'action qu'organise le Comité Français pour la défense et la libération de la jeune militante noire et appelle ses militants et amis à œuvrer dans ce sens.

## A P P E L

pour la  
création

## d'un COMITE ANGELA DAVIS

Angela DAVIS, jeune professeur de philosophie, est menacée d'un jugement expéditif qui risque de la conduire de sa prison californienne à la chambre à gaz.

C'est parce qu'elle est Noire et milite pour le respect des droits civiques, parce qu'elle défend hautement ses convictions progressistes et parce qu'elle s'oppose à la politique belliciste qu'Angela Davis a été choisie comme proie par les autorités américaines qui veulent ainsi "faire un exemple".

Angela Davis, à qui le gouverneur Reagan avait auparavant dénié le droit d'enseigner à l'Université de Los Angeles, est accusée maintenant, sans preuve, de complicité de meurtre.

C'est dans une atmosphère de haine et de racisme qui évoque la tragique affaire des époux Rosenberg que se prépare le procès d'Angela Davis.

Sa défense et sa liberté sont l'affaire de tous les hommes et de toutes les femmes épris de justice et de progrès.

---

Les personnes désireuses de se joindre à cet Appel sont priées de s'adresser à M. Jacques HILY, maître de conférence à la Faculté des Sciences de Nancy.  
Adresse : 38, rue Pascal, PARIS (13e)



# Comité national pour la défense et la libération

## d'ANGELA DAVIS



Angela DAVIS, jeune professeur de philosophie, est menacée d'un jugement expéditif qui risque de la conduire de sa prison californienne à la chambre à gaz.

C'est parce qu'elle est noire et milite pour le respect des droits civiques, parce qu'elle défend hautement ses convictions progressistes et parce qu'elle s'oppose à la politique belliciste qu'Angela DAVIS a été choisie comme proie par les autorités américaines qui veulent ainsi « faire un exemple ».

Angela DAVIS, à qui le gouverneur Reagan avait auparavant dénié le droit d'enseigner à l'Université de Los Angeles, est accusée maintenant, sans preuve, de complicité de meurtre.

C'est dans une atmosphère de haine et de racisme qui évoque la tragique affaire des époux Rosenberg que se prépare le procès d'Angela DAVIS.

Sa défense et sa liberté sont l'affaire de tous les hommes et de toutes les femmes épris de justice et de progrès.

### Cet appel a été signé par :

ABADA Lucette, ABRAHAM Pierre, ALA-PHILIPPE Gérard, ALARI Nadine, ALBERTINI Jean, AMICE Yvette, ANDRE Yvonne, ANDRE Edouard, ANGEVEZY, ARAGON, ARCHIPRETRE Marie, ARLET Suzanne, ARNAUD Claude, AUBRUN Jeanine, AXELRAD Herbert.

BADIA Simone, BADIA Gilbert, BAILLET, BARNY Roger, BARRE Denise, BARTH René, BARTHELEMY-MADAULE Madeleine, BAUDUIN M., BAUHAIN Marc, BECARD, BELLAMY Jeanine, BENHAIEM Fernand, BERNARD Sylvie, BERRI Claude, BIANNE, BILLETDOUX François, BIRON Henri, BLANC Monique, BLANCHARD François, BOFFETY Jean, BOIXIERE Marcel, BONNERIC Francis, BONNET Emile, BONICHO Georges, BOUCHET Gilbert, BOUCHIER André, BOULOT H., BOURDERON Roger, BOURREE Jacques, BOUTEILLE Robert, BOUVET Maryse, BOUVET Maurice, BOYER

Philippe, BRAUN Madeleine, BRONDY Raoul, BROSSIER Raymonde, BRUNET Yvon, BUIN Yves, BURON Robert.

CAMBOULIVE Gérard, CAMY-PEYRET Etienne, CARESTIER Jean-Louis, CARON-RENOU Monique, CARRERE Jean-Paul, CATHALA M.-C., CAUDEL, CAUSSADE Gérard, CAYATTE André, CERNY Yvonne, CHARLES-ROUX Edmonde, CHARMAIZ Jacqueline-Françoise, CHARRIERES Emma, CHARRIERES Jacques, CHARVIN Robert, CHAUSSEPIED Patrick, CHAUSSINAND Jean-Louis, CHENOUEAU Charles (Mme), CHEVIT Maurice, CHEVREAU Monique, CHEVREAU Roland, CHIMA Elizabeth, CHIMOT Jean-Philippe, CHINAL, CHRISTEN René, CHOMBARDE DE LAUWE Marie-José, CHOQUET André, CŒURE Gérard, COHEN Marie-Elisa, COHEN Marcel, COLBETTE, COLIN Jean-Pierre, COLLOBERT Danièle, COLOMBO Pia, COLONNA-CESARI François, COLONNA-CESARI Hé-

lène, COLONNA Danielle, COMMANGES Régine et J.-C., CONRAUD Jean-Marie, CONTESSE Henri, COQUILLAUD Daniel, COROND Christian, CORTOIS Jean, COUMIAN P., COURDE Eric, COUX Jeanine, COUX Françoise, COUPECHOUX Patrick, CRISTOFOL Jacqueline, CRUON, CUKERMANN Maurice, CUNY Alain.

DACHET F., DAIX Claude, DANAGGIO Jean-Paul, DANTHU Henriette, DAQUIN Louis, DARCHEVILLE Jean-Claude, DAZORD Pierre, DEBELLEY Marcel, DECAUX Alain, DELANNOI Henri, DELLILLE-KABUSQUIERE Vera et Léo, DELLINGER André, DELUY Henri, DENIS Ange, DESNE Roland, DESSON Guy, DEULLIN P., DOUARD Claude, DOUY Max, DRACH Michel, DREYFUS Nicole, DROT Margaret, DROT Jean-Marie, DRUBAY André, DUBOIS Marcel, DULIEU Christian, DUPARC Jean, DURUP Gustave, DUTRAIT H., DUTUIT Pierre.



EMEAK J., EPSTEIN Paul, ESLADES J., ESTORGES Paul, ESTORGES Elise.

FARANDJIS Stelio, FARIAT Gérard, FAUREBRAC L., FARRENQ Anne-Marie, FAVARO Roland, FAVIER, FAVRE Daniel, FAYARD Michel, FAYARD Florence, FAYE Jean-Pierre, FEBRER Jean-Pierre, FERRETTI Fernande, FEIGELSON Raph, FEIGELSON Laurence, FERRAGU Lucette, FERRER, FIESCHI Nathalie, FLON Suzanne, FORT José, FOUCHET Max-Pol, FOUILLET Annie, FOUQUET Jean, FOURNIAU Charles, FRACHON Benoit, FRANÇOIS Denise, FREDERIC Serge, FRICHANT Michel, FUENTES Ghislaine.

GABORT Pierre, GAMARRA Pierre, GANDER Eliane, GARAND Nicole, GATINEAU-FAILLANT, GAUTHEROT Gilbert, GAYDIER Jean, GENET Alain, GEORGE Claude, GERARD Jean-Louis, GERBER Alain, GERBER Raymond, GERON J., GIBAUT Patrick, GIRARDEAU J.-P., GIROLLET Paulette, GLAYMANN Maurice, GONZALEZ, GOOSENS Maurice, GOUGUENHEIM Jacqueline et Roland, GRENET Yves, GRENIER Fernand, GRILLON Philippe, GRINSZTEIN Annick, GROSMAN Michel, GUANDALINO Danielle, GUEIT Elisabeth, GUICHON Jules, GUIDET Edmond, GUIDETTI Odette, GUGLIELMI Alfred, GULON Bernard, GURNAUD Charles, GUYART Jacques, GUYOT Raymonde, GUYOT-POLUPOT (Mme Vve).

HAMEN Jean, HARDING Luis, HAVERLAND Bernard, HEID Jean, HELD René, HERIAT Philippe, HERMANN Jeanine, HEURTIER Simone, HILY Hélène, HILY Geneviève, HILY Jacques, HINCKER François, HOROWICZ Bronislaw, HOUSSIN Jocelyne, HUNSINGER, HUNT Chantal.

IMBERT-VIER Patrice, INNOCENT Georges, IZZO Jean-Claude.

JACQUES Henriette, JAFFRO René, JAHAN Claude, JAMET Pierre, JAMGOTCHIAN Astrid, JANKELEVITCH Vladimir, JEANNET Nadia, JEZEWSKI Vincent, JOHANNO Clotilde, JONES James, JORDANA Tony, JOZEFONVICZ Marcel, JOZEFONVICZ Jacqueline, JULLIAN René.

KAHANE Jean-Pierre, KAHANE Roger, KLEIN Marianne, KOHN Patrick, KONOPNICKI Guy, KOSKAS Hubert, KOTZKI Jac-

ques, KRAEMER Jacques, KRIWKOSKI Serge, KRIWKOSKI Dominique, KUBNICK Henri.

LAFFARGUE Michel, LAFITTE Victor, LAFORDE Huguette, LAIK Philippe, LALLIER Jean, LAMAND Pierre, LAMY Suzanne, LANCE Alain, LANG Jack, LANOUX Jean-Louis, LANTERNIER Gérard, LAPERROUSAZ, LAPLACE Michel, LARRAT Michel, LARTIGUE Pierre, LAS VERGNAS Raymond, LAVAUD Denise, LAVENNE Claude, LAVIGNE Pierre, LE BOUILL Jean, LEDERER Edgar, LE GUILLOUX Paul, LEMARCHAND Serge, LE MER Michèle, LE MOIGN Eugène, LEMOINE Martine, LENTIN Albert-Paul, LEVAYER P. Edouard, LEVEILLE Mireille, LEVY Jacqueline, LLORENTE (Mme), LOUIS René, LUCHAIRE Yves, LUPOVICI Marcel, LURCAT Catherine.

MADAULE Jacques, MADAULE Yves, MAGNY Colette, MAILLER Christiane, MALDIER Denise, MALGRANGE Bernard, MALGRAUX B., MANESSE Françoise, MANESIER A., MANVILLE Marcel, MARCELLES Mathée, MARCHAIS Georges, MARCHAND Anne-Marie, MARCHAND Jean-Pierre, MARIA Roger, MARIIGNAC Christiane, MARTIN C., MASSAT Evelyne, MASSON André, MASSON Paula, MATEO Régis, MAUBERT Christiane, MAZEAUFROID Jean, MAZAU-RIC Claude, MAYOUX Jean-Jacques, MECHTITT MEIJER GREINER, MELIK Rouben, MENET Josette, MENIL Patricia, MEPIEL Jacqueline, MER Jacques, MERCURE Jean, MERLE Robert, MESLIAND Claude, MEURANT Christian, MICHARD J., MILLET P., MONBOUYRAN Léo, MONBOUYRAN Simone, MONOD Martine, MONTEL Jean-Claude, MONTEUX Daniel, MOREAU Claire, MOREIGNE Suzanne, MOREL Jean-Michel, MOREL Michèle, MOUNET Claude, MOUNIN Georges.

NASSIAMI François, NAT Marie-José, NENNOT Raphaël, NIVELLE Nicole, NORDMANN Joë, NOZERAN René.

ŒCHSNER de CONINCK Ed., OLIVIER Jean-Paul, ORCEL Jean.

PAGE Yolande, PALLARES Jean, PALLARES Gaby, PARAF Pierre, PARIS Jean, PARMELIN Hélène, PAYAN Claude, PAYS Jacques,

PECHEUR Pierre, PENDOLE Paul, PEREZ Angel, PERRACHON Raymond, PETIT Marcelle, PETIT Jean-Claude, PETIT Didier, PICARDA Dominique, PICASSO, PICASSO Jacqueline, PICCOLI Michel, PIGNON, PINELLI Madeleine, PŒNSIN Michel, PŒNSIN Denise, PONCET Jean, POZNER Vladimir, POTTIER Michel, PRAT Jean, PRENANT Marcel, PRENANT Lucy, PREUSS Michèle, PROS C.

QUEDEVILLE Guy, QUILTON J.

RAFFAELLY Christian, RAOUL DUVAL Christiane, RATEAU Antoine, RAVIER Gérard, REGNANT Maurice, RICHARD Lionel, ROBEL Léon, ROBERT Frédéric, ROBERT Martine, ROBERT Jean, RODRIGUE Gilberte, ROGALSKI Marc, ROGER Ghislaine, RONEDE Madeleine, ROSSI Paul-Louis, ROSTAND Jean, ROTTIER Claude, ROUCAUTE Yves, ROUDY Yvette, ROULEAU Raymond, ROUX Annie, ROUJEAU Jean, RUSZNIEWSKI Irène.

SAGNES Jean, SALACROU Armand, SALLES René, SALLES Rose-Marie, SALLES Dominique, SANGLA Raoul, SANTONI Guy, SCHIFANO Jeanine, SCHMIDT Barbara, SCHMIDT Valérie, SEGAL Gilles, SEUREAU Cl., SIGG Bernard et M.-L., SIMON Yves, SIMON Jean-Daniel, SONGEON Lise, SOUCHERE Henri, SOUFUET Jeanne, SOURDOT Marc, STIL André, STREIFF Roland, SUEUR Mireille, SUTER Eric, SCHWARTZ Laurent.

TAITZ-JOTZ J., TARDIVIER Lucie, TAVERA Monique, TAVELLE Michel, TERROT Noël, TESTANIERE Jacques, THEODORAKIS Mikis, TIBERGHEN Guy, TIBERGHEN Marie-Thérèse, TOULET M., TREBOUTA J., TRUGNAN Roger, TURBAN Loïc.

VAILLANT Georges, VAILLANT-COUTURIER Marie-Claude, VALVERDE José, VARGAFTIG Bernard, VAUCHEZ Alain, VENOT Jean-Claude, VERCORS, VERDAGUER Michel, VERDIER Robert, VERMEULIN Pierre, VERNIER France, de VIENNE Louis, VIGNEUX André, VILDRAC Charles, VILLETTE Jean-Pierre, VINCENT René, VITOLD Michel.

WASSELIN Lucien, WIRZ Daniel.

ZUNTINI Roger.

Pour se joindre à cet Appel et pour toute correspondance, s'adresser à :  
M. Jacques HILY, 38, rue Pascal, Paris-13<sup>e</sup>

Les nombreuses initiatives envisagées par le Comité pour développer la campagne en faveur d'Angela DAVIS vont exiger un soutien financier important. Les personnes désireuses d'apporter leur contribution sont priées de l'envoyer au C.C.P. suivant : C. ASCHER - PARIS 21 003 97.



WASHINGTON — Il semble déjà, selon toute vraisemblance, que le cas d'Angela Davis, la jeune américaine, ancien professeur de l'enseignement supérieur accusée de complot avec intention de donner la mort, deviendra une cause célèbre dans le monde, comme il l'est déjà aux Etats-Unis.

Il importe donc qu'un certain nombre de particularités du système judiciaire américain, en vertu duquel le Dr Davis passera en jugement, et que les attributions respectives du gouvernement fédéral et des différents Etats américains en matière pénale, soient bien comprises en la circonstance.

Le Dr Davis n'est pas accusée d'être communiste, appartenance politique qu'elle a ouvertement revendiquée, non sans y mettre en fait quelque défi. Ce n'est pas un crime d'être communiste aux Etats-Unis, bien que la plupart des Américains considèrent qu'il s'agit là d'une erreur de jugement ou de goût.

Le Dr Davis n'est pas accusée de complot pour avoir voulu renverser le gouvernement des Etats-Unis, ce qui constitue un crime aux termes de la loi.

Elle est accusée de complot avec intention de donner la mort.

Les faits criminels dans lesquels elle est impliquée peuvent se résumer ainsi :

En août dernier, un jeune homme introduisait subrepticement quatre revolvers dans un prétoire où un autre jeune homme, repris de justice, était jugé pour meurtre. Il remettait un revolver à l'accusé, deux à deux autres repris de justice qui devaient être témoins à ce procès, et gardait le dernier pour lui. Les quatre hommes tenaient alors le tribunal en respect, enlevaient le juge président des débats, et cherchaient à s'enfuir en enlevant le juge en otage.

Hors du prétoire, la police ouvrit le feu sur les quatre hommes, et dans la fusillade qui suivit, le juge fut tué sans doute par l'un des repris de justice. Les photographies prises juste avant la fusillade, sous la forme où elles ont été publiées dans la presse, montrent un des repris de justice brandissant un revolver sur la tête du juge.

Les revolvers ont été récupérés par la police. La législation de l'Etat de Californie sur l'enregistrement des armes à feu a permis alors aux enquêteurs d'identifier la personne qui se les était procurés, et la police a déclaré qu'elle avait trouvé la preuve qu'ils avaient été vendus au Dr Davis quelques jours avant la fusillade.

La police a bien entendu recherché Melle Davis, mais elle ne se trouvait pas dans la région et ce n'est que quelques semaines plus tard qu'elle a été arrêtée à New-York soit à plusieurs milliers de kilomètres de la scène du crime. Elle a été ramenée en Californie en vertu d'une procédure régulière d'extradition, pour y être éventuellement traduite en justice.

Il importe en l'état de la question, de ne pas perdre que le Dr Davis n'est qu'une accusée. Elle n'a pas été jugée ni reconnue coupable ou innocente, suivant le degré de gravité que l'Etat de Californie peut attacher à cette affaire en la soumettant à l'appréciation des jurés. La composition du jury, il convient de le noter, ne peut manquer d'être aussi fortement influencée par les défenseurs de l'accusé que par le représentant du ministère public.

A ce stade, donc, les appels à la clémence comme ceux qui ont été formulés par un groupe d'intellectuels et d'artistes soviétiques, ainsi que l'a rapporté le 7 janvier le New-York Times sont irrecevables. La clémence ne saurait jouer qu'après un verdict de culpabilité et le prononcé d'une sentence.

.../...

(1) Ce texte a été remis à la délégation du Comité Angela Davis lors de sa visite à l'Ambassade des Etats-Unis le 26 mai 1971



Les appels de ce genre révèlent également soit une ignorance complète des procédures judiciaires américaines, soit un effort délibéré pour les travestir.

Le Dr Davis ne sera pas jugée par un tribunal fédéral des Etats-Unis. Les crimes, et notamment les meurtres, sont du ressort des tribunaux locaux. Le procès à venir sera évoqué sous le titre "Instance de l'Etat de Californie contre Angéla Davis" et, à moins qu'il ne soit renvoyé devant une autre juridiction, plaidé devant le petit tribunal de l'endroit où le juge a été tué, c'est-à-dire le comté de San Rafael, région suburbaine et rurale située au nord de San Francisco.

Si Melle Davis est condamnée, ce ne sera pas le Président des Etats-Unis qui sera habilité à faire preuve de clémence, mais le gouverneur de Californie.

Quand l'affaire sera appelée devant le tribunal - ce qui demandera encore des mois - il faudra désigner un jury et cette procédure peut être longue. Le procès lui-même durera peut-être encore beaucoup plus longtemps. Et quand il sera clos, c'est seulement la première phase de la procédure judiciaire qui sera achevée. Il y aura certainement appel devant les instances supérieures du système judiciaire de l'Etat de Californie si Melle Davis est condamnée. Et, comme les arrêts définitifs des tribunaux de cet Etat sont susceptibles d'appel, dans certains cas, devant les tribunaux fédéraux, c'est en dernier ressort la Cour Suprême des Etats-Unis qui sera appelée à se prononcer. L'expérience prouve que l'ensemble de la procédure, dans des affaires de ce genre, se prolonge pendant des années.

A l'heure actuelle, le Dr Davis, comme il est de coutume quand un accusé se proclame militant politique, fait des déclarations publiques, pour accréditer la thèse qu'elle est victime d'un coup monté, c'est-à-dire d'une pratique infâme, depuis longtemps condamnée, selon laquelle on a fait appel à des preuves truquées pour baser les accusations. Ces affirmations, il convient de ne pas l'oublier, ne sont pas des déclarations qui portent sur les faits en l'instance, mais des déclarations qui reflètent les opinions personnelles du Dr Davis. Les faits restent à établir au cours de la procédure judiciaire.



- Angela Davis acquittée -

Communiqué

Sans céder aux pressions officielles de l'appareil judiciaire et des autorités politiques, le jury de San José a acquitté Angela Davis. Il a répondu ainsi à l'attente de millions d'hommes et de femmes dans le monde qui réclamaient depuis nombreux mois la libération totale de la courageuse militante noire.

Le Mouvement contre le Racisme l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.), qui était récemment encore intervenu dans ce sens, salue cette décision avec satisfaction et avec espoir. Il y voit un encouragement au combat des noirs américains pour le respect de leurs droits et de leur dignité.

Il exprime à Angela Davis, à tous ceux qui luttent à ses côtés, sa chaleureuse solidarité.

Paris, le 5 juin 1972



Paris, le 6 juin 1972

Angela DAVIS  
29 West  
15th Street  
NEW YORK - NY. 10011

Chère Angela Davis,

C'est avec une très grande joie que nous avons appris votre acquittement.

Sans céder aux pressions officielles de l'appareil judiciaire et des autorités politiques le jury de San José s'en est tenu à la vérité, et il a confondu les réels comploteurs qui en voulaient à votre vie, à la cause que vous défendez. Il a ainsi répondu à l'attente de millions d'hommes et de femmes, dans le monde, qui réclamaient votre liberté.

C'est une victoire marquante sur le racisme et l'obscurantisme.

Notre Mouvement, qui était récemment encore intervenu auprès du tribunal, salue cette décision avec espoir. Il y avait un encouragement au combat des noirs et des progressistes américains pour le respect de leurs droits et de leur dignité.

Nous vous exprimons, chère Angela Davis, notre chaleureuse solidarité et nos sentiments les plus fraternels.

Le Secrétaire Général :

Albert LEVY



Proposition de  
MANIFESTE ANTIRACISTE  
à propos des scènes de violence  
qu'accompagnent l'application de  
la loi sur la déségrégation scolaire  
à BOSTON, Massachusetts, U.S.A.  
automne, 1974 .

Texte communiqué par  
TOBIAS SCHWARTZ, biologiste,  
Université de Connecticut, U.S.  
actuellement attaché au CNRS  
comme chercheur.  
Adresse à Paris: 39 r.des Ecoles  
Paris Ve. Tél. 033.03.93  
Novembre, 1974

Nous ne pouvons rester silencieux devant la réapparition brutale du racisme dans la ville de Boston, aux U.S.A. . Le Boston School Committee, ainsi que le Président Ford lui-même, ont ouvertement sabotagé une décision des autorités judiciaires, décision qui aurait amené l'intégration des enfants noirs et blancs dans les écoles de la ville. Ces enfants sont restés séparés les uns des autres depuis de longues années, avec le résultat que le racisme s'est accru et ni l'un ni l'autre des deux groupes n'a reçu une scolarisation convenable. L'intégration aurait constitué un premier pas dans la direction d'une bonne scolarisation pour tous deux.

Le Boston School Committee, qui est notoirement raciste, a combattu tout essai intégrationniste pendant plusieurs années. Le Président Ford a ajouté à la honte de cette situation en rendant publique sa propre opposition. De telles attitudes de la part de personnes puissantes ont préparé et encouragé de violentes attaques contre des écoliers noirs et leurs familles de la part de bandes néo-fascistes. Ainsi la situation a été exploitée pour aggraver la récente montée du racisme aux Etats-Unis et accroître les antagonismes entre les blancs et les noirs afin de les diviser et de les mettre les uns contre les autres. Bien entendu, le vrai problème consiste en le fait que dans cette ville une scolarisation de premier ordre n'est à la portée d'aucun enfant pauvre, qu'il soit blanc ou noir. La désunion empêche les deux groupes de résoudre ce problème.

Les événements de l'automne 1974 dans la ville de Boston ne sont pas des événements isolés. Aujourd'hui un racisme de caractère nazi, que l'on espérait enterré pour toujours, a réapparu dans la vie politique, industrielle et universitaire de tous les grands pays. Des thèses prônant l'existence d'une "race des maîtres" sont de nouveau affublées de preuves "scientifiques" dans les écrits de Jenson, Eysenck (Grande-Bretagne), Herrnstein, parmi d'autres. Ici nous reconnaissons l'idéologie dont s'inspirent ceux qui fomentent les scènes d'horreur de Boston. Nous savons, bien entendu, que ce phénomène n'est pas limité aux Etats-Unis, qu'il est international. Le racisme d'état en Afrique du Sud, le récent Référendum contre la présence des ouvriers étrangers en Suisse, la réapparition du fascisme en Italie, ainsi que le taux élevé de chômage parmi les ouvriers immigrés en Allemagne -- toutes ces situations reflètent le même phénomène.

L'argumentation employée pour monter les américains blancs contre les



américains de couleur (noirs, latino-américains ou autres) est la même qui a servi à diviser français et algériens et, en général, les peuples d'Europe de ceux d'Afrique. Le but est également le même : résoudre la crise économique et politique qui confronte les classes dominantes internationales en intensifiant l'oppression des travailleurs et des classes moyennes. Ce but ne pourra pas être atteint sans l'emploi du racisme comme moyen de division <sup>parmi</sup> ceux qui opposent cette politique, ainsi que de justification du fait que le travail le plus rebutant et les conditions de vie les plus misérables soient réservés à certains groupes selon des critères de race ou de nationalité.

Actuellement, qu'il s'agisse de classes censées être supérieures ou inférieures, la vie de tout le monde est minée par l'application de cette thèse. Le même racisme qui a justifié Auschwitz a également coûté la vie à une centaine de millions d'autres victimes et plongé le monde entier dans l'holocauste le plus atroce que les hommes aient jamais fait naître pendant toute leur histoire. La suite la plus récente de cette aberration -- le génocide de plus d'un million d'indochinois par les Etats-Unis -- ne fait que confirmer l'existence d'un racisme endémique au vingtième siècle. Nous ne pouvons rester des témoins désintéressés d'une reprise de ces crimes. En conséquence, nous nous déclarons solidaires de

- tout effort pour combattre le racisme dans les écoles de Boston,
- ou pour obtenir des meilleures conditions de vie et une scolarisation convenable pour les enfants des deux races, noire et blanche.
- Nous dénonçons l'encouragement d'une violence fascisante par les élites du pouvoir aux E.U., qui favorisent ainsi le racisme en même temps qu'ils intimident ceux qui le combattent.
- Chacun de nous s'engage à combattre toute recrudescence du racisme dans son propre pays.

SIGNATURES :

Les événements de ces dernières années ont été marqués par des événements locaux. L'expérience américaine nous a appris que la violence est le langage de la peur et que la violence est le langage de la peur. Les événements de ces dernières années ont été marqués par des événements locaux. L'expérience américaine nous a appris que la violence est le langage de la peur et que la violence est le langage de la peur.

L'argumentation employée pour soutenir les mesures prises contre les



October 1974

We cannot remain silent in the face of the recent upsurge of racism in the city of Boston in the United States. The Boston School Committee as well as President Ford himself have openly sabotaged a decision of their own judicial system that would have moved towards the integration of Black and White children in the city's schools. These children have been separated from each other by various legal devices for many years, with the result that racism was perpetuated and neither group received a decent education. Integration would constitute a small step towards equal and decent education for both.

The notoriously racist Boston School Committee fought all attempts at integration for several years. President Ford has added to this disgrace by announcing his own opposition. These powerful groups have by their own words and deeds laid the basis and encouraged violent attacks on Black school children and their parents by fascist like gangs. Thus the situation has been utilized to add to the recent upsurge of racism in the United States, and to intensify antagonisms between Black and White people so as to split and divide them. The real problem, of course, is that quality public schooling is not available in that city to poor children who are either Black or White. Disunity diverts both peoples from solving the problems facing them.

These events in Boston do not stand alone. Nazi-like racism, which we hoped was buried forever, has reemerged in the <sup>political</sup> lives, factories, universities, and academic literature of every major country. Master-race theories are again being falsely dressed in scientific clothing and presented in the



writings of Jenson, Eysenck, Shockley, and others. This is the ideological aspect of the horror of Boston. The Phenomenon is not confined to the United States; it is international. Blatant racism in South Africa, the Swiss anti-alien referendum, the reemergence of facism in Italy, and the high unemployment rate among foreign-born workers in Germany are all reflections of this phenomenon.

The rationale <sup>used</sup> to set Black, Latin, and white Americans against each other is identical to that used to divide French, Algerian, Spanish, and other European and African pepples. The purpose is also identical: to solve the present economic and political crisis faced by the international ruling elite through the intensification <sup>of the oppression</sup> of working and middle class people. This aim cannot be accomplished without the use of racism both to split the masses of people who oppose such a policy as well as to justify giving the worst jobs and living conditions to certain peoples based on their race or nationality.

We must note that the living conditions of all-- both the supposedly inferior/as well as the supposedly superior-- are undermined in this way. The racism that produced Auschwitz also destroyed, for example, 20 million Germans, 30 million Russians, \_\_\_ Frenchman, \_\_\_ Englishman, and plunged the entire world into the worst man-made holecaust in history. We cannot stand idly by and watch this process begin again. We declare our international support to all efforts

++++to integrate and defeat racism in the schools of  
Boston

Insertion  
about  
Indochina



++++ to obtain decent living conditions for the Black and white people of Boston, and a decent education for their children.

- We condemn the encouragement of fascist-like violence by the United States power elite designed to encourage racism and terrorize the anti-racist forces.

- We each pledge to fight the <sup>upsurge</sup> of racism in our own countries.

WMA

168 Trapelo Road  
Belmont, MA. 02178

le 17 octobre 1975

M.R.A.P.  
120 rue Saint-Denis  
Paris 75002  
FRANCE

Attention: M. Albert Lévy

Chers Amis:

Je viens de recevoir par l'intermédiaire de Toby et Helen Schwartz l'appel contre les violences racistes à Boston que votre mouvement a rendu public il y a quelques semaines.

Au nom de tous mes camarades du Comité Antiraciste et de toutes les forces antiracistes de Boston, je vous remercie de cette expression de solidarité.

Depuis la rentrée scolaire, la violence raciste quotidienne sévit à l'intérieur des lycées, sous la protection de la police. Deux lycées en particulier (South Boston et Charlestown) font l'objet d'un boycott organisé par le groupe faciste et ségrégationniste "ROAR" (Restore Our Alienated Rights). Les racistes manifestent avec impunité, même en contravention aux règlements établis pour l'intégration scolaire, tandis que toute expression sérieuse de solidarité antiraciste est attaquée par les forces de l'ordre. Par exemple, nous avons essayé au nom du C.A.R. d'organiser un comité d'accueil devant le Lycée de South Boston le jour de la rentrée (le 8 septembre). La police nous avait informés deux jours avant que nos intentions étaient légitimes. Pourtant, avant même que nous soyons descendus de notre voiture, nous avons été arrêtés et mis en prison pour une journée entière. Il est évident que les autorités de Boston-- aussi bien que leurs "supérieurs" à Washington-- ne veulent pas d'un mouvement multiracial contre la menace croissante du fascisme.

Pourtant, nous refusons catégoriquement <sup>d'</sup>être intimidés. Comme vous le dites si bien, l'expérience mondiale du fascisme et les effets désastreux du racisme nous imposent de continuer



la lutte. Nous n'avons guère de choix. Faut-il attendre jusqu'à ce que les événements de Boston et de Louisville se soient reproduits dans une vingtaine de villes?

D'ailleurs, nous faisons toute confiance à la population de Boston. Nous savons que l'immense majorité de travailleurs, d'étudiants et de professionnels ici a besoin d'écraser le racisme et d'empêcher ses conséquences. Nous en tenons la preuve: la pétition antiraciste que vous trouverez ci-jointe a été signée par 35,000 habitants de Boston entre la mi-juillet et la mi-août. Nous allons poursuivre cette campagne, à l'intérieur des usines, des universités et des lycées. Nous continuerons également notre travail d'agitation.

D'autre part, un aspect capital du racisme international est la campagne terroriste dirigée contre les immigrants. Le C.A.R. a fondé une Section-Immigration qui s'occupe précisément de ce problème. Je joins un exemplaire de notre programme en anglais, en français et en espagnol. Pourrions-nous envisager l'entreprise d'action commune à cet égard? Vous savez sans doute qu'il y a au moins 10,000,000 "immigrés" aux U.S.A., dont la majorité manque de papiers.

Des qu'il paraîtra, je vous enverrai un long article en anglais qui fait la chronique des événements de cet été et qui essaie de faire le bilan des leçons que nous en avons tirées.

Croyez, chers amis, à l'expression de nos sentiments les plus chaleureux.

*Robert Leonhardt*

Robert Leonhardt  
pour le Comité Exécutif du C.A.R. (Boston)

Pourtant, nous refusons catégoriquement l'être imploré. Comme vous le dites si bien, l'expérience scandaleuse du fascisme et les effets désastreux du racisme nous imposent de continuer



INTERNATIONAL COMMITTEE

AGAINST RACISM

Co-présidents: Prof. Finley Campbell - Prof. Tobias Schwartz

C.A.R., 5742 Dogwood Place

Madison, Wisc. 53705, USA

Monsieur le Directeur,

En tant que co-Président du Comité Antiraciste, organisation interraciale, implantée aux Etats-Unis et au Canada, je tiens à attirer votre attention sur les graves événements qui ont secoué la ville de Boston, Massachussets, depuis plus d'un an, et cet été en particulier. Ces incidents ne sont pas isolés et reflètent la montée inquiétante du racisme partout aux Etats-Unis, dont les brutalités policières à Detroit sont un exemple récent.

A Boston, ce racisme prend l'aspect d'un mouvement fasciste d'une extrême virulence. Les politiciens du Conseil Municipal, aidés de la police, organisent la violence raciste contre l'intégration dans les écoles, et désormais contre la population noire et latino-américaine en général. Inspirés par les théories d'A. Jensen, et autres racistes "scientifiques" sur la prétendue infériorité génétique des minorités, les racistes ont mené une campagne contre l'"invasion" de "leurs" écoles et de "leurs" quartiers par des familles noires et latines. Le groupe raciste officiel, ROAR ("Restaurez nos droits aliénés"), dirigé par les politiciens de la ville, s'est rendu coupable de nombreux attentats: attaques à coups de pierres contre les autocars scolaires, contre les maisons des familles noires avec des bombes incendiaires, et passages à tabac de gens isolés sur les plages et dans les rues. Ils ne s'attaquent pas seulement aux minorités, mais en général à tout groupe interracial et à tous ceux qui s'opposent à eux: descentes armées sur des réunions syndicales intégrées, agressions contre les militants du CAR, et même contre des chauffeurs du journal officiel "Boston Globe". Ces incidents se déroulent toujours avec l'approbation, voire la participation aux côtés du ROAR, de la police de Boston; celle-ci a même attaqué des HLM dans les quartiers intégrés pour terroriser les habitants.

ROAR n'est qu'un ramassis de gangsters, de policiers d'anciens nazis qui hantent les tavernes, qui ne représentent pas du tout la population de Boston. Ils aident la classe dominante à contrôler et à briser les efforts d'organisation et d'unité des travailleurs et de tous ceux qui luttent pour une vie meilleure. Ils se permettent d'applaudir publiquement Hitler et le KKK. Plusieurs de leurs dirigeants affichent le portrait de Mussolini dans leur bureau. Dans le cadre de la crise économique actuelle, cette montée du racisme organisé ne semble donc pas un hasard.

Afin de contrer le danger de fascisme, les membres du CAR ont organisé un Eté de Lutte à Boston. Nous avons créé une Ecole Libre intégrée pour remédier à l'enseignement lamentable des écoles publiques. Nous avons obtenu plus de 25.000 signatures sur une pétition pour l'amélioration des conditions scolaires, nous avons organisé des manifestations de soutien à la population attaquée par les racistes. En général, nous organisons une lutte intégrée des blancs, noirs, latino-américains et autres pour mettre fin au racisme et améliorer nos conditions de vie.

Nos efforts se sont heurtés à des attaques policières extrêmement brutales. A l'heure actuelle, une quarantaine de nos membres sont en prison ou font face à des poursuites judiciaires très graves: la police se fait un devoir d'arrêter - sans mandat - nos militants chaque fois que les "chemises brunes" nous

.../..







CONTRE LES VIOLENCES RACISTES A BOSTON

Alors que la rentrée scolaire aux Etats-Unis est marquée par de graves violences racistes, notamment à Boston, diverses personnalités françaises viennent de rendre public l'appel ci-après :

Nous, soussignés, sommes profondément inquiets devant la vague récente d'attaques racistes dans la ville de Boston, dirigées contre les noirs, les latino-américains et les blancs antiracistes.

Nous avons été informés qu'à l'heure actuelle, des bandes racistes organisées attaquent et brutalisent noirs, latino-américains et antiracistes en général, dans les rues et sur les plages, et que ces attaques ont particulièrement frappé les membres, blancs et noirs, du CAR (Comité Antiraciste). En conséquence, nombre de ses membres font face à des poursuites judiciaires et sont menacés d'années de prison.

Plutôt que d'attaquer et d'arrêter les forces antiracistes de Boston, les autorités américaines ne devraient-elles pas mettre en pratique le programme pour lequel la population est en lutte: intégrer réellement le système scolaire de Boston; améliorer les conditions dans les écoles, les hôpitaux, le logement des blancs, des latins et des noirs; mettre fin à toutes les réductions de budget dans l'enseignement, la santé et l'assistance sociale ?

Nous soutenons les membres du CAR et toutes les autres forces antiracistes de Boston dans leur lutte pour l'intégration pacifique des écoles de Boston, et demandons la cessation des brimades policières contre les antiracistes. L'expérience mondiale du fascisme, les effets désastreux du racisme pour l'humanité, nous imposent de faire entendre nos voix contre ces fléaux.

Signataires : Mesdames Michelle Vincent Auriol et Jacqueline Victor Brauner.

Messieurs Louis Daquin, cinéaste; Jean Lacouture, journaliste; Michel Leiris, écrivain; Albert Lévy, secrétaire général du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.); Michel Mitrani, cinéaste; Théodore Monod, Membre de l'Académie des Sciences, Professeur honoraire au Museum; Ambroise Monod, travailleur social; Pierre Paraf, écrivain, président du M.R.A.P.; Jean Picart le Doux, artiste peintre; Jean Pihan, prêtre catholique, vice-président du M.R.A.P.; Monseigneur Guy Riobé, évêque d'Orléans; Claude Roy, écrivain; Armand Salacrou, de l'Académie Goncourt.

Pour se joindre à l'appel et à l'action de solidarité avec les antiracistes américains, s'adresser au : Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.), 120 rue Saint-Denis, 75002 PARIS - (téléphone: 231.09.57) - CCP PARIS 14825.85.



# LA RÉVOLTE DES SOLDATS ET MARINS NOIRS

Le jeudi 11 janvier 1973, un porte-parole du corps des "Marines" a révélé que dix soldats d'infanterie de marine (six noirs et quatre blancs) allaient être traduits en Cour Martiale pour avoir participé à des bagarres raciales à bord d'un bateau de débarquement de la Navy au mois de septembre dernier, dans le Golfe du Tonkin. Dans le même temps, dix-neuf marins noirs comparaissaient devant un tribunal militaire à San Diego (Californie), à la suite des sanglants incidents qui ont eu lieu en octobre 1972 sur le porte-avions "Kitty-Hawk".

*en exergue, sur 2 colonnes  
sous le titre ?*

Il ne s'agit en fait que de deux événements parmi beaucoup d'autres relatifs à la révolte des noirs Américains contre le racisme au sein de l'Armée et de la Marine Américaine. Déjà, en novembre 1970, "DROIT ET LIBERTÉ" informait ses lecteurs des conflits raciaux au sein de l'Armée, et depuis, la lutte des noirs s'est amplifiée, surtout au Viet-Nam et dans le Pacifique.

Car le noir retrouve dans l'Armée le même racisme que dans la vie civile et il le subit quotidiennement. La discrimination sévit dans l'encadrement et l'avancement. Brimades et corvées s'abattent sur tout noir qui ose affirmer sa dignité et son identité culturelle. La justice militaire est toujours plus sévère pour les noirs que pour les blancs et, dans les conflits raciaux, pleine d'indulgence pour ces derniers. D'une manière plus tragique encore, la discrimination est à l'oeuvre sur les champs de bataille où le sang noir est proportionnellement versé beaucoup plus que le sang blanc.

Le "Stars and Stripes" (journal officiel de l'Armée U.S.) du 13 novembre 1971 révélait que les noirs, qui représentent 14 % des effectifs de l'Armée Américaine en Europe, avaient fourni plus des trois-quarts des prévenus de crimes et de violence commis au cours de l'année écoulée, dans cette région. Les "incidents graves à caractère racial" sont passés de 553 en 1970 à 1002 en 1971, en Europe seulement. En mai 1971, une vague de contestation a soulevé les 20.000 noirs stationnés en Allemagne.

La justice militaire Américaine est assez expéditive et, dans 99 % des cas, se passe de Cour Martiale. Il existe en effet un Article 15 du Code de Justice Militaire dont le verdict peut être proposé par tout Officier à l'acceptation du G.I. accusé, avant toute action judiciaire. Coupable ou non, le G.I. accepte l'Article 15 et ses punitions vexatoires, car il a peu d'espairs de gagner sa cause devant la Cour Martiale où il encourt de lourdes peines. Il n'a guère confiance non plus dans les Avocats militaires !

Face au racisme, les soldats et marins s'organisèrent au sein d'organisations noires ou mixtes où l'action pour l'égalité de droits entre blancs et noirs fut bientôt accompagnée par le refus de servir l'impérialisme Américain.

C'est ainsi que le racisme a subi sa première vraiment grande défaite à Darmstadt, en Allemagne, où 53 soldats noirs qui avaient été agressés par des racistes blancs étaient emprisonnés et accusés de "réunion interdite et refus d'obéissance" pour avoir osé se rendre auprès de leur Colonel (blanc) pour protester contre l'arrestation d'un des leurs après cet attentat. La moitié d'entre eux refusèrent l'Article 15. Longtemps seuls, ils firent face à l'Armée, puis des contacts s'établi-



rent avec divers mouvements Américains et enfin une équipe d'Avocats fut constituée, parmi lesquels plusieurs de la N.A.A.C.P. (Association Nationale pour l'Avancement des Gens de Couleur) et de l'A.C.L.U. (American Civil Liberties Union), pendant que le soutien s'organisait dans l'Armée et recevait l'aide de civils Américains et Allemands. Finalement, toutes les charges furent abandonnées contre les "53 DE DARMSTADT" qui furent libérés le 26 octobre 1971.

Plus récemment, on apprenait qu'après 20 mois de détention illégale au Fort Ord, en Californie, le G.I. noir Billy Dean Smith avait été reconnu innocent et acquitté et libéré le 15 novembre 1972.

Militant anti-raciste et pacifiste notoire au sein de l'Armée, le soldat Billy Dean Smith avait été injustement accusé de "fragging" à la base de Bien Hoa, au Viet-Nam, le 15 mars 1971.

Le "fragging" désigne les attentats à la grenade exécutés par des hommes de troupes contre des Officiers, attentats qui étaient très fréquents au Viet-Nam en 1970-1971 (209 "fraggings" signalés au Viet-Nam en 1970, selon le Département de la Défense des Etats-Unis. Le chiffre réel est certainement très supérieur.) Pendant longtemps, l'Etat-Major Américain a voulu cacher ce qu'il appelleit des "incidents regrettables", mais le nombre important de ces "incidents" avait contraint le Pentagone à sévir et Billy Dean Smith était le premier G.I. à passer en Cour Martiale sous ce chef d'accusation.

Un très large mouvement de solidarité pour Billy Dean Smith a permis à la justice de triompher.

La réduction massive des effectifs de l'Armée de Terre au Viet-Nam a eu pour effet de confier le rôle essentiel à la Navy dans ce conflit et celle-ci a dû augmenter et diversifier son recrutement en enrôlant davantage de noirs. Ceux-ci, qui étaient moins de 500 en 1965 dans les effectifs de la Navy engagés en Indochine, sont aujourd'hui au nombre de 5.500. Beaucoup des nouveaux venus sont des G.I.s touchés par la réduction des effectifs terrestres et ils ont transplanté leur lutte anti-raciste dans la Navy où ils rencontrent la même discrimination raciale que dans l'Armée et leur seule présence a posé à la Navy un problème auquel elle n'était pas préparée.

Très vite, les noirs se sont plaints de cette discrimination, les mêmes conflits raciaux que dans l'Armée ont surgi et la tension s'aggrava très rapidement. Le 12 octobre 1972, une véritable émeute raciale éclata à bord du porte-avions "Kitty Hawk" (5.000 hommes d'équipage) qui fit quarante marins blancs et six noirs blessés. Des incidents semblables ont eu lieu sur le pétrolier militaire "Hassayampa" et sur le porte-avions "Constellation" à bord duquel cent vingt marins ont refusé de réembarquer pour protester contre la discrimination raciale.

Une commission d'enquête désignée par le Ministre de la Défense, M. Melvin Laird, a publié un rapport qui constate la réalité du racisme dans la Navy et recommande de tenir compte davantage des besoins propres aux noirs. Il est conforme en cela au programme de réformes instauré depuis 1970 par le nouveau Chef d'Etat-Major de la Marine Américaine, l'Amiral Elmo



Zunwalt, programme qui semble avoir été particulièrement inefficace, parce qu'il ne s'attaque pas clairement à la discrimination raciale.

Forte de ses succès, la lutte des noirs s'amplifie dans l'Armée et la Marine, contre la discrimination raciale, mais aussi contre la guerre et la politique de domination des pays du Tiers-Monde, car il ne peut être question pour eux d'émancipation tant que les Etats-Unis maintiendront d'autres peuples sous leur joug.

ROBERT PAC

● LE PROCES DE JOAN LITTLE, la jeune Noire américaine de 21 ans, inculpée pour avoir tué, dans sa prison, un gardien qui tentait de la violer, a connu lundi à Raleigh (Caroline du Nord) une journée tumultueuse.

L'un de ses avocats, venu de New York, M<sup>r</sup> William Kunstler, a été expulsé du tribunal ; le juge présidant les débats trouvait la défense trop nombreuse. M<sup>r</sup> Kunstler mit alors en cause la justice de l'Etat. Pour « outrage à la magistrature », le juge le fit enfermer deux heures dans une cellule.

PHONE

Paris le 14 août 75

Monsieur Hamilton HOBGOOD  
Président du TRIBUNAL de la ville de RALEIGH  
CAROLINE DU NORD - U. S. A.

Monsieur le Président,  
MOUVEMENT CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX?  
(M.R.A.P.), s'est ému du sort de la jeune accusée noire que vous jugez : Melle Joan LITTLE.

Il s'est réjoui d'apprendre que vous n'avez pas retenu contre elle le chef d'inculpation ~~XXX~~ de "meurtre avec préméditation".

Néanmoins alors que le procès se poursuit, nous pensons pouvoir nous faire l'écho, d'une bonne partie de l'opinion publique française qui souhaite que vous preniez hautement en considération le fait reconnu, que Melle LITTLE était en état de légitime défense.

Le M.R.A.P. et l'opinion française seraient très heureux de voir conclure ce procès avec la plus grande clémence.

LE BUREAU NATIONAL

Message n° 21.813



PARIS, MARCH 17th 1976

Mr. MUHAMMAD ALI  
1212 E 41th St.  
CHICAGO (Illinois)

Dear MUHAMMAD ALI,

We highly appreciated the interest you took in the relation of the fight led by our Movement against racism wherever it takes place.

Our monthly, issued in March, offers a document about the present situation of U.S. black population. This article, already printed when we met does not relate our meeting of March 5th. It will take place in our next month copy and, of course, we'll send it to you.

We know your human ideal as well as your fight for your people and all oppressed minorities; it is the reason why we wished to meet you and try, with your help, to get in touch with American militants against racism, in order to have informations, to exchange ideas, documents, to discuss ways of actions and be given all kinds of support for our common struggle.

We are aware of a great difference between problems encountered by Black People in U.S. and those met by Africans and other Migrants in France, who, besides students, are usually very poor workers, employed for hard, unhealthy and underpaid jobs, generally living in slums, far from their families, left in homelands where they can't afford to pay a visit each year, but where they will go back sooner or later.

Because of such difference we would like to contact Americans fighting against racial discrimination in a way to bring our compatriots to a better understanding of their problems.

If you can do something for that purpose we'll be grateful.

As we told you, one of our major present action is also the fight against APARTHEID in SOUTH AFRICA, for which we are organizing a "trial" with the aim to inform fully and mobilize the French opinion. A Court will stand to expose

\*\*\*\*\*

.....

all the aspects of discrimination and oppression in SOUTH AFRICA. A "Jury" will call the attention of all parts of the opinion on the necessity of suppressing the APARTHEID regime and support the liberation movement in SOUTH AFRICA.

Our Committe would be heppy to welcome you as a "Member of Honour" of our Association. Will you give us the pleasure to join the H.R.A.P. with the card included ? May be, some friends of yours would be willing to join us as well.

Brotherly yours.

The General Secretary : Albert LEVY



## APPEL D'UN AVOCAT AMERICAIN

### LES "BLACK PANTHERS". SONT MENACEES D'EXTERMINATION

En juillet 1969, le Parti des Panthères Noires a déclaré au peuple des Etats-Unis et au monde entier qu'il fallait s'unir contre le fascisme. Cette déclaration ne fut guère prise au sérieux et elle passa presque inaperçue; pour beaucoup de gens, ce n'était que des mots.

Le Parti des Panthères Noires, tout en luttant pour la liberté des Noirs, tout en nourrissant des enfants affamés, tout en apportant aux indigents une aide médicale, s'est heurté, dès le début de son action, à un état policier - oui, il faut le dire, au fascisme en Amérique. Le reste de l'Amérique n'a pas encore ressenti le contre-coup de cette oppression. Mais cela commence. Au cours des deux dernières années, 28 Panthères ont été tuées - assassinées. Nous avons établi une documentation sur 19 de ces assassinats; nous allons le faire pour les autres. Malheureusement, le Parti n'a pas, dès sa création, tenu de façon précise un dossier des assassinats et des persécutions dont ses membres ont été victimes. Nous venons seulement de commencer à écrire cette histoire. Nous l'avons fait hâtivement, poussés par la nécessité de présenter maintenant notre cause au monde. Nous l'avons fait à partir de données parfois sommaires et cette histoire est incomplète. Depuis qu'elle a été rédigée, il y a quelques semaines, il y a eu des douzaines de nouveaux cas de persécutions. C'est un dossier qui grossit sans cesse. Ce qu'il montre, année après année et mois après mois, c'est l'organisation perverse et cynique par l'état policier contre les hommes et les femmes des Panthères Noires, d'une agression brutale, dont la sauvagerie est sans parallèle dans l'histoire des Etats-Unis.

Combien d'autres seront assassinés avant que le peuple américain ne s'éveille? Les hommes ne reconnaissent pas l'oppression avant qu'elle ne les frappe. Et alors il est trop tard.

Moi, qui pratique le droit depuis 30 ans, je découvre que les vieilles lois ne s'appliquent pas au Parti des Panthères Noires. Il y a de nouvelles lois, de nouvelles conditions, de nouvelles méthodes de persécution. Je découvre que la plupart des juges sont lâches, inconsistants. Certes, on rencontre ici ou là un juge courageux qui résiste à l'assaut d'un état policier, mais la plupart sont terrorisés et la plupart sont racistes - et il est pathétique de constater qu'ils n'ont pas conscience de leur racisme. Comme le savent trop bien les peuples de l'Europe à qui j'adresse ce message, le fascisme commence par les attaques contre les libertés individuelles. Et il n'y a pas d'état policier tant qu'il n'y a pas des tribunaux et des juges qui ont perdu tout respect pour l'exercice légal de la justice. Nous avons des cas en appel et nos arguments sont forts. Mais auprès de qui faisons-nous appel? La nouvelle Cour suprême qui est de plus en plus raciste et c'est à elle que nous devons en appeler.



Je suis convaincu que la justice, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui aux Etats-Unis, est totalement inadéquate aux besoins de la société dans laquelle nous vivons.

Quelques poignées de juristes se battent. Mais nos droits de défendre nos clients sont attaqués. Dans le procès de la "Conspiration de Chicago", Leonard Weinglass a été condamné à 20 ans de prison et Bill Kunster à 4 ans pour avoir défendu leurs clients comme ils avaient appris à le faire dans une société démocratique. Mais ce type de défense n'est plus possible. Il n'est plus possible, parce que de nouvelles lois interviennent. Et - ne vous y trompez pas - ce sont des lois d'état policier, ce sont des lois fascistes. Le Parti des Panthères Noires s'est heurté à ces lois constamment et continuellement.

Voilà pourquoi Huey Newton, ministre de la défense du Parti des Panthères Noires, un des plus grands dirigeants révolutionnaires du monde, un homme admirable et brillant, est enfermé dans un pénitencier pour un crime qu'il n'a pas commis.

Voilà pourquoi Bobby Seale, Président du Parti des Panthères Noires, un des hommes les plus désintéressés que j'aie rencontrés, risque d'être extradé d'un bout à l'autre des Etats-Unis, afin de subir la chaise électrique pour un crime qu'il n'a pas commis.

Voilà pourquoi Eldridge Cleaver, un des plus brillants écrivains contemporains, doit vivre en exil.

Voilà pourquoi David Hilliard, chef de l'état-major du Parti des Panthères Noires, est considéré par le monde bourgeois comme Ennemi Public n° 1 parce qu'il exerce, conformément à la Constitution des Etats-Unis, son droit de libre parole.

Voilà pourquoi Fred Hampton et Mark Clark ont été récemment assassinés à Chicago par un acte flagrant d'agression policière.

Voilà pourquoi à travers tout le pays, des Panthères, hommes et femmes, sont emprisonnés, sur des accusations mensongères et truquées, sont traités comme des chiens et des animaux par leurs gardiens qui vont jusqu'à rouer de coups des femmes enceintes.

Et pourtant, je veux vous dire qu'il y a un espoir, et que cet espoir est fragile. Nous avons demandé une enquête spéciale du Congrès sur les agissements de tous les services de police, du ministère de la justice et de ses auxiliaires. Nous estimons qu'il y a au Congrès quelques hommes et quelques femmes intègres qui n'étoufferont pas la vérité.

Nous avons également l'intention d'adresser aux Nations Unies une pétition accusant le gouvernement des Etats-Unis de génocide contre le Parti des Panthères Noires. Nous déclarons que l'administration actuelle et l'administration précédente, que les polices locales et leurs agents ont pratiqué et pratiquent un génocide contre le Parti des Panthères Noires et que ceci n'est que le signe avant-coureur d'une répression accrue dont seront victimes tous les hommes noirs, bruns, jaunes et rouges ainsi que les blancs pauvres, et enfin quiconque refusera de se taire.



Je m'adresse aux peuples du monde, pour qu'ils nous soutiennent en demandant qu'un terme soit mis à ses outrages. Je vous demande d'élever vos voix, confrères juristes, étudiants, syndicalistes, pacifistes, écrivains, artistes, antifascistes du monde entier, pour demander que le gouvernement des Etats-Unis mette fin à cette politique de génocide.

J'espère que ce cri sera entendu du monde entier et qu'on lui répondra du monde entier. Il vient d'un juriste qui a fait serment de se retirer du barreau plutôt que de devenir un figurant dans un tribunal, chargé de donner l'illusion du déroulement normal de la justice, et de saluer un quelconque juge d'un "Heil Hitler" à l'américaine. Ce cri vient d'un pays longtemps célébré comme étant "la terre des hommes libres" et la patrie des "hommes courageux". Laissez-moi vous dire que les hommes et les femmes du Parti des Panthères Noires dans leur lutte pour faire véritablement de notre pays "la terre des hommes libres" sont les plus courageux d'entre "les courageux" !

Mais si le peuple des Etats-Unis, soutenu par tous les antifascistes, dans le monde entier, par delà les barrières de couleur, par delà les barrières politiques, ne s'aperçoit pas que ces hommes et ces hommes courageux sont à l'avant-garde de la défense de la liberté en Amérique, nous ne parlerons plus du danger d'un état policier en Amérique - nous aurons le fascisme en Amérique. Il a commencé avec la tentative de destruction du Parti des Panthères Noires. Si nous ne nous réveillons pas, il s'achèvera par la réduction au silence de toute opposition dans notre pays.

Je demande aux hommes et aux femmes de bonne volonté partout dans le monde, de faire entendre leur voix.

Je vous remercie.

Charles R. GARRY, Avocat  
501 Fremont Building  
341 Market Street  
San-Francisco - 94105  
392-1320



# MOUVEMENT CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX

Organisation non-gouvernementale dotée du statut consultatif auprès de l'O.N.U.

**PRESIDENT D'HONNEUR :**  
Léon LYON-CAEN  
(1877-1967)

**PRESIDENT :**  
Pierre PARAF

**VICE-PRESIDENTS :**  
Charles PALANT  
Abbé Jean PIHAN  
Fred HERMANTIN

**SECRETAIRE GENERAL :**  
Albert LEVY

**COMITE D'HONNEUR :**  
Henri ALLEG  
Bâtonnier Paul ARRIGHI  
Georges AURIC  
Robert BALLANGER  
Bâtonnier Albert BRUNOIS  
Aimé CESAIRE  
Charles de CHAMBRUN  
André CHAMSON  
Pierre COT  
Louis DAOUIN  
Alain DECAUX  
Hubert DESCHAMPS  
Henri DESOILLE  
Maurice DRUON  
Pasteur André DUMAS  
Henri FAURE  
Jean FERRAT  
Max-Pol FOUCHET  
Jean HIERNAUX  
Pierre JOXE  
Alfred KASTLER  
Jean LACOUTURE  
Bâtonnier Bernard LASSERRE  
Michel LEIRIS  
Gérard LYON-CAEN  
Jacques MADAULE  
René MAHEU  
Albert MEMMI  
Robert MERLE  
Théodore MONOD  
Henri NOGUERES  
Etienne NOUVEAU  
Jean PICART LE DOUX  
Emile POLLAK  
Marcel PRENANT  
Alain RESNAIS  
Monsieur Guy RIOBE  
Emmanuel ROBLES  
Armand SALACROU  
Jean-Paul SARTRE  
Laurent SCHWARTZ  
Georges SEGUY  
Jean SURET-CANALE  
Alain TERRENORE  
Jacqueline THOME-PATENOTRE  
VERCORS  
Jacqueline VICTOR BRAUNER  
Docteur Pierre WERTHEIMER  
Bernard ZEHRFUSS

PARIS, le 20 août 1975

Chère Madame,  
Cher Monsieur,

Nous nous permettons d'attirer votre attention sur la lettre ci-jointe que M. Tobias Schwartz, co-président du Committee Against Racism (CAR) nous prie de vous transmettre.

Le M.R.A.P., qui entretient des relations amicales avec le CAR, soutient son action présente à Boston et est intervenu dans ce sens auprès des autorités de la ville ainsi que du gouvernement des Etats-Unis.

Notre Mouvement et le CAR ont établi l'appel ci-joint adressé à diverses personnalités françaises. Nous espérons que vous voudrez bien le signer et nous le retourner très prochainement, car nos amis américains sont très inquiets à la veille de la rentrée scolaire, et ils sont convaincus de l'efficacité du soutien de l'opinion française.

Veillez agréer, chère Madame, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le Secrétaire Général

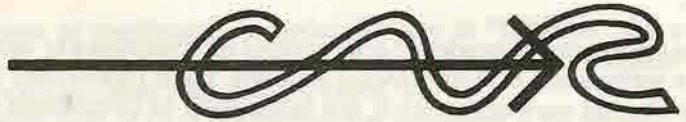
Albert LEVY

**Ont été membres  
du Comité d'Honneur :**

Robert ATTULY  
Vincent AURIOL  
Docteur Jean DALSACE  
Georges DUHAMEL  
Yves FARGE  
Francisque GAY  
Jacques HADAMARD  
Georges HUISMAN  
Jules ISAAC  
Frédéric JOLIOT-CURIE  
Henri LAUGIER  
Jean LURCAT  
André MAUROIS  
Darius MILHAUD  
Françoise ROSAY  
Marc SANGNIER  
André SPIRE  
Chanoine Jean VIOLLET

120, Rue Saint-Denis  
Paris-2° 231.09.57  
C. C. P. 14.825-85 Paris





Committee Against Racism

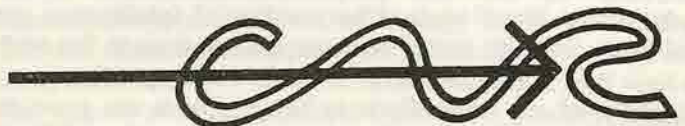
## **THE FIGHT**

## **AGAINST RACISM:**

## **A MATTER OF**

## **LIFE OR DEATH**

*From a talk delivered at the University of Toronto by Prof. Tobias Schwartz (University of Conn. at Storrs), National Co-Chairman, Committee Against Racism.*



Committee Against Racism



The international academic and medical communities are faced with a serious and rapidly growing problem. Their reputations for scholarly and careful research are being used to camouflage an attempt to utilize biology for several very reactionary purposes. These may be summarized as follows.

1. To explain and justify the exploitation of races and classes on biological grounds, i.e., to assert that various races or classes occupy an inferior, oppressed status in society not because of fundamental social problems, but because of the genetic—behavioral—cultural makeup of the victims.

2. By doing this, to make possible the continuation and extension of abhorrent social practices that led to terrible living conditions for the majority of people.

3. To utilize a supposed biological or cultural inferiority to split and divide the victims of exploitation among themselves: Black or white, Latin from Black and white Americans, French Canadians from Canadians of English or Italian descent, French from Arab or Spanish workers, etc. These splits are indeed often not based on race. No matter, for they serve the same social purpose anyway—to prevent the development of the very unity that is essential to resistance to oppression.

What is the scope of this problem? This trend has undergone an upsurge during the past several years. It has taken several forms, starting with supposedly scholarly work in prestigious journals such as the Harvard Educational Review, and book length “studies” by Herrnstein of Harvard, Jensen of Berkeley, and Eysenck of London. It has now spilled over in a veritable plague into textbooks, classrooms, syndicated newspaper columns, and influential magazines like *Fortune*, *Life*, and the *Atlantic Monthly*.

Jensen, for example, argues that IQ measures intelligence, that IQ is highly heritable, and that the difference often found between the mean IQ scores of Black and white Americans means that—to put it bluntly—Black people are, on the average, less clever than white for genetic reasons. We have the following gem of wisdom from him: “There are intelligence genes, which are found in populations in different proportions somewhat like the distribution of blood types. The number of intelligence genes seems lower, overall, in the black population than in the white.” (*The New York Times Magazine*, 31 August 1969, p. 43).

Shockley, who is currently busy hopping from one prestigious speaking platform to another, uses his transistor based fame to argue for “bounty hunters” to seek out persons of low IQ for the

purpose of sterilization in order thereby to “improve” the gene pool of the general population. Shades of the Nazi “solution” to Europe’s problem here arise to haunt us.

Herrnstein of Harvard carries the argument a bit further. The social and economic status of the entire working class—not just its Black members—is to be explained on genetic grounds. Thus he says that “the tendency to be unemployed may run in the genes of a family about as certainly as bad teeth do now.” (*The Atlantic Monthly*, 1971).

But if these arguments aren’t enough to trap the unwary, there are already others waiting in the wings. And our own academic self-pride (conceit?) and contempt for the intelligence of people who work with their hands serve as a very effective bait. Banfield, once of Harvard but now of Pennsylvania, tells us in his book, *The Unheavenly City* (Little, Brown, and Company, 1970), that it is all a cultural question. Thus poor people are trapped not by an unjust social order, but by an “inferior,” lower-class culture. And Ginsburg and Laughlin of Connecticut say that “assortative mating” is really responsible. Assortative mating has, they tell us, resulted in people of “talent” marrying other people of “talent” thereby supposedly generating children of “talent.” I suppose this means that if students who get A’s in English composition marry only students who also get A’s in English composition, we will eventually generate a race of superior writers. This sort of thing has been going on for thousands of years, Ginsburg and Laughlin claim, and the basis has thus been laid for the mergence of an elite with different skills selected for both within and between the races. (The authors must themselves be descended from either the Egyptian Pharoes or King Solomon to have won the right toteachsuch nonsense).

Phenomenal amounts of money are apparently being spent to further this sort of pseudo-science. For example, an investigator at the University of Hawaii was awarded a 1.5 million dollar grant to study the “Genetic and Environmental Bases of Human Cognition.” In this study they will attempt, among other things, to investigate correlations between finger-print patterns and intelligence. One need then, presumably, only fingerprint a newborn child, and his or her entire life will then be determined—at least as far as learning abilities and the associated opportunities are concerned. Trapped not by racial or class based oppression, but by his own fingerprints! Is there a better example available of blaming the victim?

This misuse of biology is not confined to the question of intelligence. More and more one can find pseudo-biological ex-



planations being offered for many social phenomena. More and more there is pressure to abandon the progressive social view that has been with us, in modern times at least, since the French revolution: that man has apparently limitless abilities that remain untapped; that to make a better person one must make a better environment. More and more the tables are turned so that severe social problems are blamed on the victims' genes, prenatal state, or inherited culture.

Thus the Black rebellion in the Watts ghetto of Los Angeles of a few years ago is explained by some influential people to have been the result of "aggressive tendencies" on the part of its inhabitants. Centers for the study of human aggression then tell us that the cure for the Attica rebellion is psychosurgery, not social change. The "aggressive center" in the brain must be excised. (We might ask, in whose brain? Who were the sick people; the prisoners of Attica, or the governor and his troopers; the Jews of the Warsaw ghetto, or their Nazi tormentors?).

We are thus told that wars are understood to result from the same innate phenomena that cause fish to fight over territory. There is therefore no way to construct a society free of warfare—or other social evils—because it is all built into our biological nature.

What is the truth? Is this science? Briefly the answer is no. In no way is it science.

IQ and other such examinations are notorious for their cultural and class bias. They do not measure human intelligence—individual or collective. In a fragmented, oppressive society they are a measure of the effect of oppression on training and outlook, and not of intellectual ability. IQ tests measure only one's ability to score on IQ tests. Are these scores that do not measure intelligence really heritable? No, they are not. Leon Kamen at Princeton has shown the twin studies, upon which the heritability conclusion leans rather heavily, to have been false at worst or improperly done at best. He concludes that there is no evidence for any heritability other than zero! In truth, this should be no surprise to us, given the immense complexity and plasticity that seems to characterize the human brain.

Do we also have any socio-historical evidence on the question of the collective intelligence of human population groups? We do indeed. The centers of culture, technology, medicine, mathematics, philosophy, etc., have shifted over the world from the dawn of history. China, the Sudan, Egypt, the Arab lands, Rome, Greece, Indo-China, India, South America—all the races of mankind have played their role. When our European ancestors

were still in caves, black African and Chinese people were already building major cities. The ups-and-downs, the shifts and uneven development have been much too rapid to have anything to do with genes. They have been due to historical accidents and not to superior genes wandering about the world.

And what about the arguments for inferior cultures? Do we have any historical evidence here too? Once again, yes. Isn't it amazing how quickly thoroughgoing social revolutions made it possible for supposedly culturally damaged—and even supposedly pre and post natally famine damaged—Chinese, Russian, and Cuban peasants and workers to manage and reorganize complex social institutions? The elimination of oppression, even for a short period of time, released immense latent talents. Talent was revealed, not cultural damage.

Just as surely as the earth is not flat and carried on the back of a turtle; just as surely as there is no divine right of kings; just that surely can we say that there are no inferior races or classes of mankind. That is where science leads us.

What, then, has produced this upsurge of pseudo-science? It is not an outgrowth of scientific research at all; it is a social phenomenon. This sort of thing is not new, and it is certainly not new to North America. Racist laws justified by racist ideology date back here to the 17th and 18th centuries. Their purpose was to lay the basis for dispossessing the Indians, to suppress the Black slaves, to keep apart white slaves, white indentured servants, and Black slaves so that they would not unite in the face of a common enemy. Sharp exploitation of all of these groups depended on the success of this tactic. Black oppression was justified by quotations from the Bible, and Black-white union was regarded as an abomination in the eyes of God.

During the 1920's the point of attack was turned on the foreign-born, in particular those whose origins were in Southern Europe, and of course Black people. The developing science of genetics was misused to lay the basis for unscientific eugenics, which addressed itself to the pseudo-problem of improving human populations by "improving" their gene pools. IQ tests were introduced and used to "demonstrate" the "mental unfitnes" of Poles, Italians, Russians, Blacks, and Jews (take note, Mr. Herrnstein).

Why did this happen? In the face of several depressions, working people were fighting back. Industrial unionism had begun to emerge, and foreign born workers—often in the worst job categories—were leading the resistance. They were in part inspired by another foreign event—the Russian revolution—



which marked at that time, the first sustained seizure of power by a working class. Foreign-born workers were seen as a threat by our power elite. Black people, uprooted by economic chaos in Southern agriculture, were moving into the industrial North in large numbers and had also to be taken into account.

What was the logical way out for big business? The same path chosen by the elite during colonial times. Convince the native born that foreigners are stupid and probably all spies so that they won't listen to them or accept their leadership in strikes. Convince white workers that Black people are stupid and to be regarded as enemies competing for scarce jobs. Convince Black people that their real enemies are white working people. Split and divide these people from each other. Set them against each other and thereby destroy the unity without which resistance to increased exploitation and worsening living conditions becomes impossible.

The epitome of this phenomenon was to be seen in Nazi Germany. German anti-Semitism spearheaded a more general racism. It was essential to Germany's war machine. The result was 20 million German deaths, 30 million Russian deaths, several million additional victims scattered over the face of Europe, in addition to 6 million Jewish deaths.

Today our ruling elite faces a crisis again; a crisis caused by competing German, Japanese, Russian, and other imperialisms revived from World War II with a modernized machine-tool plant; an often older and less efficient plant here in the United States, a crisis caused by new-found independence in the ruling circles of former colonies; a crisis of overproduction of automobiles; a crisis of political and moral bankruptcy. The power elite proposes to solve this crisis in its usual manner: dump as much of it as possible on the back of the middle and working classes. In order to accomplish this they must destroy the gains in working and living conditions made since the 30's and 40's. They are already proposing, in the name of patriotism, to eliminate time-and-one-half for overtime work and double-time for Sunday work. This should, they say, give them greater flexibility in scheduling work time to save fuel, as would also the proposed setback of factory thermostats to 58 degrees. Have you ever worked in a plant at 58 degrees? Its damned cold.

That's not the end of the story. They are already cutting real wages by means of drastic price gouging. They want also to impose a 50 per cent tenure quota and increase teaching loads. Some working and middle class children have been able to attend colleges. Well, now it's time to end that, they tell us; raise tuitions

and turn the community colleges into fancy "vocational" schools. When the economy was expanding rapidly the elite needed our children to run the ship. Now that its expansion has slowed, trained people become surplus to them, and, after all racist theories have already "demonstrated" that Black, Latin American and white working class kids can't understand that liberal arts material anyway. Some medical care for working and middle class people became a bit better. That's now too expensive; cut the funds for such frills.

In order to carry out such a program racism must once more emerge as a crucial weapon. It serves two purposes. In the first place it is a rationale:

—*better schools in working class, Black, Latin, and Native American communities are really a waste since 'they can't learn anyway;'*

—*why strengthen the welfare programs when we 'know that they are only out of work because their culture makes them lazy.' It is at such a point that our President gives us his 'My mother cleaned bedpans so why can't they' story. Or Governor Reagan reveals his human qualities by lamenting the fact that the food in the Hearst "giveaway" wasn't contaminated by botulinus toxin.*

—*why build better housing or collect the garbage more often when we "know" from Banfield that the poor like to live like pigs.*

In the second place it is once more a splitting device. Thus it sets Black against white, white against Black, and both against Latin American. It sets the middle class against the working class and the working class against the middle class. For instance, the working class is fed the pap that most faculty are overpaid fat cats, while middle class people are told that are workers are either lazy or highly paid for not really working, or both.

Split apart and set against each other, we cannot possibly fight back. All of us, from the middle classes on down are "ripped off" in this process. Indeed, it is the majority whose living standards are dragged down by racism who are, in the sense that they thus provide big business with its largest financial gain, the main victims of racism.

Racism must be fought by all of us, white, black, brown, red and yellow; not to do anyone any favors; not mainly to be morally right; not mainly to square accounts with God; but mainly because racism will destroy us all if we don't destroy it. Remember that Dachau and Auschwitz set the stage for Stalingrad and Pearl Harbor; that the IQ tests set the stage for the Palmer raids in which thousands of immigrant American workers were arrested,



marched through the streets of our cities in chains, and deported.

This problem will not go away by itself. It is an ongoing and deepening one because its cause is buried in the country's economic plight, which will not change overnight. Our problem then is: how can we best fight back. The National Committee Against Racism was formed for precisely this purpose. Beginning as an organization of faculty, staff, and students, CAR chapters have now emerged at over 30 campuses in the United States and Canada. We are a multiracial organization—many races fighting this common problem together. Our organization is rank-and-file led; we do not look towards starry figures to inspire us or tell us what to do.

CAR chapters at academic institutions have a special task to perform. They must rip away the cloak of academic respectability in which the current racist package is wrapped. These ideas must be left to stand naked and exposed for what they really are: socially despicable and scientifically unsound. But the fight against racism, academic and other, must center around practices and not be confined to ideology. It is its practice that damages peoples' lives. CAR recognizes this, and has accordingly begun to develop a program that reaches beyond the campuses and beyond ideology. No serious movement against racism can confine itself to the campus community and hope to win. CAR means to win.

CAR's program includes, at this point, a battle for non-racist medical care expanded so that all can receive high quality care regardless of economic status; high quality non-racist free education for all, staffed by a substantial increase in the number of teachers, particularly minority teachers; an end to government funding of racist research, such as projects aimed at "proving" the false thesis that one race or class is inferior to another, psychosurgery, and experiments in the sterilization of minority and low income people; exposure of racist ideas in textbook, classroom and journal and opposition to the propagation of such material; expanded aid to students, particularly minority students; expanded hiring in academia with particular emphasis on minority faculty and staff; and an end to the exclusion of minority and working class students because of the defective high school training with which they have been burdened.

## WHAT IS CAR?

The Committee Against Racism is a multi-racial organization relying on rank-and-file leadership and action to eliminate racist ideology and practices from our educational system and other U.S. institutions. It believes that millions of U.S. citizens have a vital stake in this effort and is pledged to winning them to it.

CAR was founded as a response to the rising tide of academic racist theories being propounded and disseminated on campuses throughout the country by pseudo-scientists like Jensen of Berkeley, Herrnstein of Harvard, Banfield of the University of Pennsylvania, and Shockley of Stanford. The following excerpts from an article in the July issue of *Sepia* magazine by John Howard Griffin describe some of the events leading to the formation of National CAR in November 1973:

7 "The views of Shockley, Jensen, and others like them have so disturbed students and other scholars that they have formed themselves into a 'National Conference Against Racism.' Over (1400) students and professors attended a recent conference of the organization. They ran an ad in the *Times* and declared in a 'Resolution Against Racism' that 'the doctrine of racial supremacy is with us again.'

"This resolution, signed by hundreds of academicians at universities both here and abroad, charged that the concepts of a 'master-race' which were advanced by American slave-owners as well as the Nazis in their campaign to exterminate six million humans, have been 'rapidly spreading in professional literature, textbooks, and respectable popular magazines.'

" 'Even more ominously,' the resolution said, 'it is now being taught as fact in classrooms across the country.'

"It deplored the 'racist theoreticians' who have sought protection in the concepts of 'academic freedom . . .': ". . . (academic freedom) was no more intended to protect racism than verbal assault or libel, with which racism has more in common than it has with free intellectual inquiry. It is a false doctrine that serves only to facilitate brutalization and exploitation.'

"One of the conference members . . . remarked that the ideas of Jensen and Shockley are not just academic. 'They are used to rationalize racist policies on campuses and those of the federal



government which have resulted in cutbacks in affirmative action programs in the last few years.' "

Since its founding conference, CAR has continued to attack the racist ideologues and at the same time broadened its scope to include campaigns against some of the most devastating practical manifestations of racism in the U.S. today.

CAR's Spring Action in Washington D.C. in April 1974, which exposed the connection between academic racism and massive education budget cuts, was attended by hundreds of students and faculty from many different campuses.

In March of 1974, over 250 doctors, nurses, and medical students met in New York City to found Health CAR on the premise that racism in health care delivery makes decent medicine impossible for everybody—doctors, patients, nurses, and hospital workers. Health CAR is now conducting a campaign to promote an omnibus health bill in New York City and plans similar activity elsewhere.

New chapters of Community CAR and High School CAR have been formed to combat racism in these vital areas.

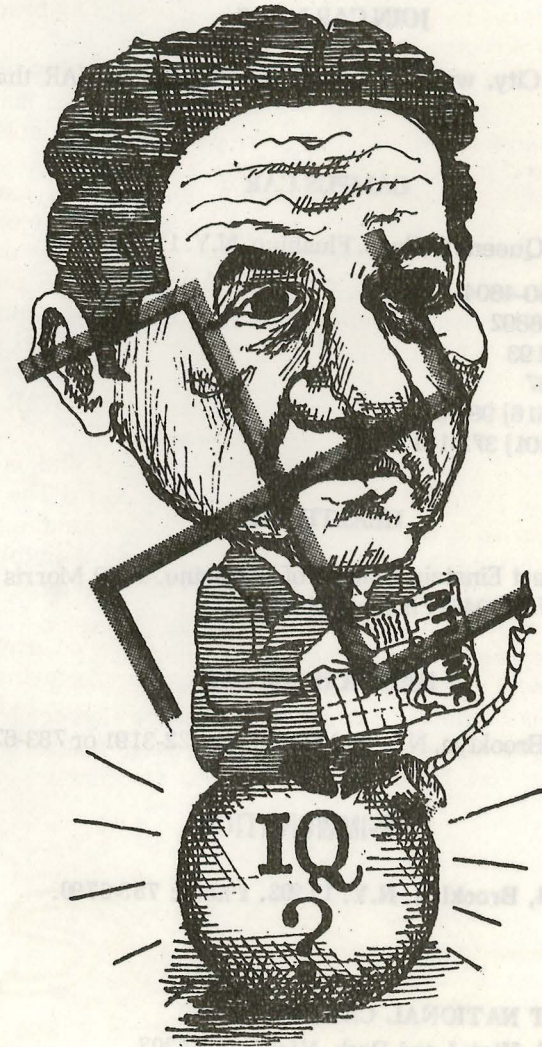
In May of 1974, CAR-Immigration was founded and is now campaigning for a bill of rights for the foreign-born. The campaign focus is a political, economic, and social program against racist immigration laws and practices that seek to maintain the immigrant population—especially those without legal papers—in a state of terrorized servitude.

Campus CAR chapters throughout the United States are now making plans to conduct a series of fall teach-ins to further expose specific manifestations of racism in the university and then organize mass campaigns to erase it.



Committee Against Racism

# Herrnstein







**Committee Against Racism**

**JOIN CAR NOW!**

In New York City, write or phone the division of CAR that interests you:

**CAMPUS CAR**

English Dept., Queens College, Flushing, N.Y. 11367

Manhattan: 850-4804

Brooklyn: 638-8892

Queens: 358-9193

Bronx: 652-4567

Long Island: (516) 981-5260

New Jersey: (201) 372-1513

**HEALTH CAR**

Box 2005, Albert Einstein College of Medicine, 1300 Morris Park Ave., Bronx, N.Y. 10461 Phone: 498-4589.

**HIGH SCHOOL CAR**

184 8th Ave., Brooklyn, N.Y. 11202. Phone: 222-3191 or 783-6790.

**CAR-IMMIGRATION**

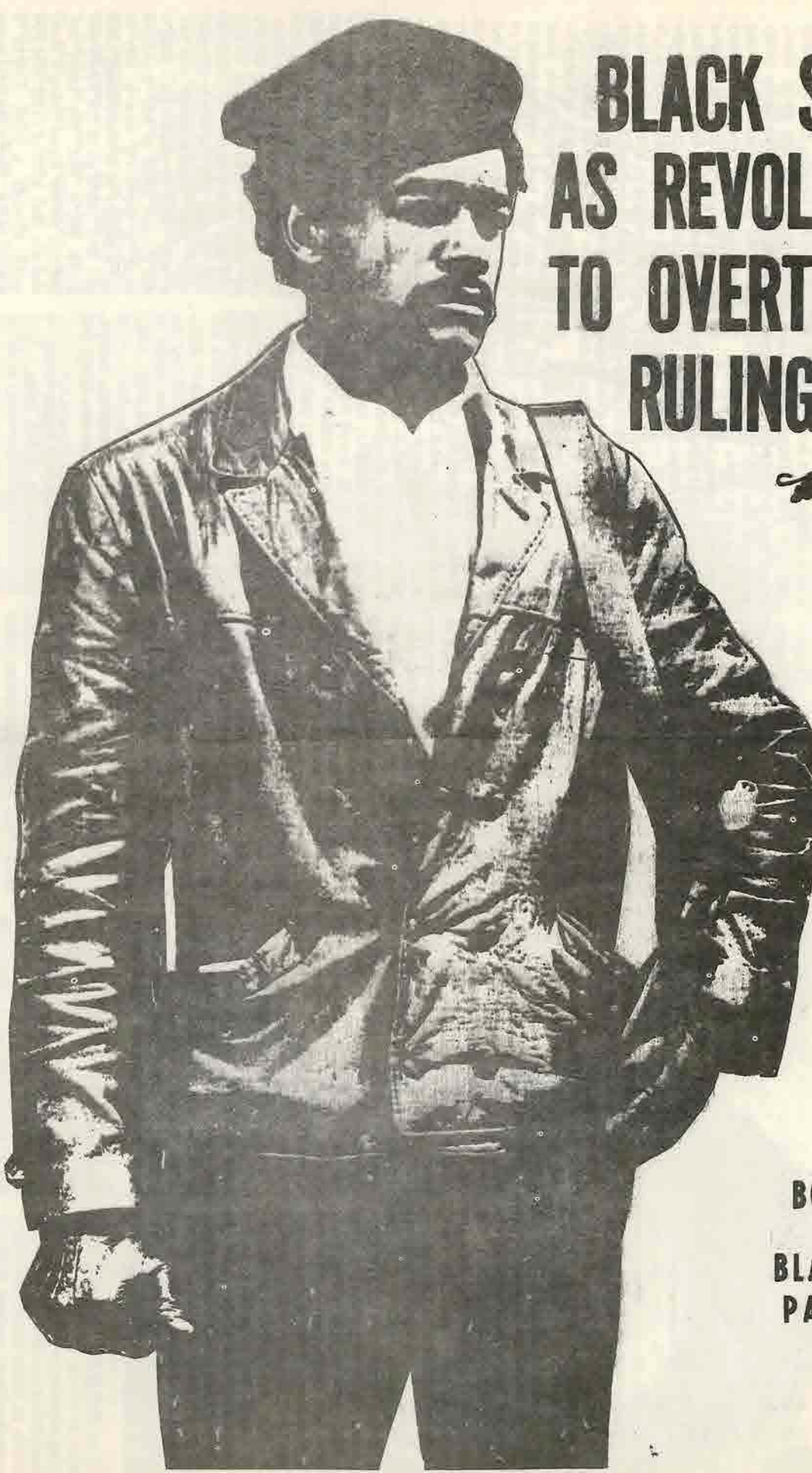
P.O. Box 904, Brooklyn, N.Y. 11202. Phone: 783-6790.

**TO CONTACT NATIONAL CAR, WRITE:**

**370 Courtland, High Land Park, Michigan 48203.**

Printed In U.S.A.





**BLACK SOLDIERS  
AS REVOLUTIONARIES  
TO OVERTHROW THE  
RULING CLASS**



**BOBBY SEALE  
CHAIRMAN  
BLACK PANTHER  
PARTY U.S.A.**



# BLACK SOLDIERS AS REVOLUTIONARIES TO OVERTHROW THE RULING CLASS



**BOBBY SEALE, CHAIRMAN, B.P.P.**

This is the county jail, city prison, San Francisco, California. And this is Bobby Seale, the Chairman of the Black Panther Party of which Huey P. Newton is the Minister of Defense, and Eldridge Cleaver is the Minister of Information. I am presently incarcerated here as a political prisoner in the same manner that our Minister of Defense, Huey P. Newton, is incarcerated in another prison here in California known as C.M.C. (south of San Francisco 200 miles). And I wanted to send a message from jail here as a political prisoner.

We are here in America, brothers, (Black G.I.'s, who this message is to), trying to rid ourselves of the oppressive conditions that we've been subjected to for 400 years. And now they have Black brothers with their lives on the line, dying and fighting a people who are only wanting for themselves, self-determination in their own homeland and to unify their country and unify their people. And the only reason that Black G.I.'s are over there, or Brown G.I.'s, or Red (Indian-American) G.I.'s, Chicanos, and even white G.I.'s, the only reason you're there is because the fascist, ruling class circles of America (the avaricious, big-time, businessmen, the big rich men; the demagogic, lying politicians, the misleading politicians who mislead and try to lie to the people) are the ones who put you there and the ones who mean to keep you there. They're the ones making fascists out of you brothers. And it's correct that the Vietnamese should defend themselves and defend their land and fight for the right to self-determination, because they have NEVER oppressed us. They have NEVER called us "nigger". They have NEVER done anything wrong to us. The leadership of the Vietnamese is that of heroic people. This is also true of the Vietnamese people who are heroic people, fighting for their right to self-determination.

And so, the same goes for Black people here in America living in wretched ghettos and oppression. We have been struggling for 400 years, as many of you Black brothers are well aware. I know you dream about home. But when you come home, come home and realize that you have a fight here, that we have the right to control our destinies in our Black community; as the Chicano people have a right to control their destinies in their Chicano community or areas and places where they live; as the American Indians have a right to control their destiny; as the poor,

oppressed white people have a right to control their destiny (many poor, oppressed white people must realize that it's the ruling class). The Indian-Americans, the Chicano-Americans, the Latino-Americans and Brown people, and Black people in America are beginning to move more and more in opposition to the oppressive conditions that the SAME avaricious businessmen and demagogic, lying politicians create and maintain—that exploitation. The workers of this country are beginning to move more and more, day by day, step by step from a lower to a higher level in opposing the ruling class circles, because they (the ruling class circles) are the ones who keep the racism going. They are the ones who keep people hating each other because of skin color, etc.

The Black Panther Party, brothers, does not fight racism with racism. There are no white people in the Black Panther Party but we do have alliances with white radical student groups who have stood up in protest against that war for your sake and for all the G.I.'s' sake. We wanted them back home. We wanted to bring them back home as a means to end that war, demanding and protesting that the G.I.'s come back home and the war end.

The Black brothers, Vietnam Black G.I.'s, must understand and feel desire to oppose oppression right here at home domestically. Oppose fascism. The cops occupy our community just like a foreign troop occupies territory. Just like, you are a foreign troop there in Vietnam, occupying territory at the directions of the fascist ruling class and their military leaders who are also a part of the fascist ruling class. Not at the will of the people of America are you there. You're there because the imperialist U.S. aggressors (and that's exactly what they are) have sent you there. And we'll be glad when you come back, because here you must fight the pigs who occupy our community. In every major city and metropolis throughout America police forces have been doubled, tripled, and quadrupled wherever Black people live; where the large populations of Chicano people live; where the large populations of people who are protesting and opposing war, are protesting and opposing the poverty and the murder and brutality that's committed against Black people in the Black community. Wherever the case, these police forces have been tripled and quadrupled with

machine guns, AR-15s (the same kinds of guns you brothers got and are carrying over there). 357 magnums (you can stand up and shoot 10 demonstrators with one bullet with a .357 or a .44 magnum) that these cops carry here.

They're not solving the problems of the people, the U.S. government, the local government, the federal government, and the city governments. All they're doing is putting money out for more arms. And now a state of DOMESTIC imperialism exists here to the extent that genocide can begin to be committed tomorrow, if they decide.

We'll be glad when you come home. We oppose the war here, we say, "Power to the People." We want all the people to move to have proletarian democracy—workers democracy (a real people's democracy), and not capitalistic, exploiting democracy for the minority ruling class. There are only 800 big, rich businessmen who control this imperialistic regime in America. There are numerous demagogic politicians, from the local government to the federal government. There are approximately half a million or more local police, some more millions of national guardsmen. But they are used against, not to protect the people. They're used to murder and to brutalize the people, such as at the National Democratic Convention back in August of 1968.

The numerous amounts of brutality that are going on, and you brothers haven't even heard about them. The political prisoners that Black Panther Party members have been made (We have over 50 political prisoners here) all because the Ten Point Platform and Program of the Black Panther Party began to be implemented. And what was the Ten Point Platform and Program of the Black Panther Party?

From the very beginning of the Party the Ten Point Platform has always read: We want freedom. We want the right to determine our destiny in our own Black community. Number two: We want full employment for our people. Number three: We want the end to oppression and the exploitation of the Black community by the capitalists in our communities. Number four: We want decent housing fit for shelter of human beings. Five says: We want a decent education. It says we want decent education that teaches us about the true nature of this decadent American society an education that teaches us our true history and our role in the

present day society. And number six says: We want all Black men to be exempt from military service. That's what we demand here of this government. (We really want you home, brothers). Number seven says: We want an immediate end to police brutality and murder of Black people. The last two points of the Program covers our right to fair trial by peers as it says in the Constitution of the United States.

It's important Black brothers that we understand the need to come home. It's important that we understand that the Vietnamese people are only fighting for the right to self-determination in their land.

It's important, brothers, that we understand it's the fascist ruling class circle who have you there, who got you fighting there. It's important, brothers, that you understand that your fight is really right here at home in America. So when you come back, you'll be fighting against the oppression that we've been subjected to for 400 years. So I will wind this statement up and probably, hopefully, send some more. Better yet, I think I should say a few more things concerning Black G.I.'s and the history of this country.

In the Civil War when there was a fight between the North and the South, in that Civil War, 186,000 Black people enlisted in the military service. We were promised freedom, justice, and equality; and we never received it. During World War I there were over 350,000 Black Americans in World War I. And we were promised freedom, justice, and equality; and we never received it. In World War II some 850,000 almost a million Black Americans fought in that war as Black G.I.'s. And we were promised freedom, justice, and equality; and we never received it. Then there was the Korean War the fascist ruling class aggressors put together. And we fought there. Now, here it is again—another war against a people who are trying to fight for the right of their self-determination. They don't even promise you "freedom, justice, and equality" anymore. Kinda bad now, brothers.

If we would only begin to realize the necessity of not being a tool for the fascist aggressor! And that doesn't only go for Black G.I.'s. That goes for Mexican-American G.I.'s, Chicano brothers, rather; that goes for the Indian American G.I.'s and Chinese-American G.I.'s; and that goes for even the poor white American G.I.'s who have to understand. That goes for even the G.I.'s who have some humanistic understanding about a people's right to survive and a right to determine their own destiny in their own land, like the average human being who can understand that Black people have been oppressed for 400 years here in America—all G.I.'s. And the Chicano people are oppressed, and the Indian-Americans are oppressed.

You guys know that. Every last one of you know that. You cats come from off the block, you Black brothers. And I know you. You know me just as well as I know you. The



many times we use to break off into parties and be fighting and carrying on. Some of you would be blowing joints, and drinking and carrying on and being sharp, trying to get you some clean clothes, and chasing them sisters out there. You ain't no different from other brothers; only we just turned political. We just turned political. We're being made political prisoners because we're standing up out there against this fascist ruling class, against those fascist, racist pigs who occupy our community like a foreign troop occupies territory. We're the

same, but we're just in two different places. We should be here fighting here at home. They protest over here for the freedom of political prisoners. You should all be closer at protesting over there for the freedom of political prisoners in America.

Power to the people. Power to the people; that's what we say. Power to all the people. And get rid of the power, take the power away from the minority ruling class circles, the imperialists and fascists here in America. The same thing they're doing over there to the Vietnamese people, they're getting ready to upstep and do to Black American people. The same thing; the same kind of weapons, vicious weapons. They have tanks; they have nerve gas and everything else prepared. And it's time that we understand and realize this. All the masses of the people and the G.I.'s and the people at home are the ones who have to protest the war, are the ones who have to protest the injustices right here at home.

So you brothers who are dreaming about coming back home, when you get back home, you're going to see that same oppression. They're going to promise you a job; but you're going to be out of a job. In some cases they're going to try to give some of you dishonorable discharges for one reason or another and tell you that you can't get a job when you get back. But all you have to do is tell him it wasn't no jobs here when you left. And that's why you got off into that thing anyway. You went into the service for the same reason I went into it at one time over 10 years ago, some fourteen years, now; 'cause it wasn't no jobs, it wasn't nothing to do, and you didn't have any money in your pocket and you was frustrated with your surroundings and basically your environment. That's the reason most of you brothers went in there. It was a way to get a chance to do something. And you feel you'd go in the Army and some guy'd sell you some insidious notion about being a man, and all that kind of crap. And you were already a man. You're a human being. That's the first basis for being a man; it's being a human being, and not going out trying to prove how many colored peoples you can kill in a foreign land. That's not being a man; that's being a fascist. And that's what the fascist power structure does.

So to ALL Black American G.I.'s, it's very important that you understand the need to come home; the need to relate to the struggle here; the need for the people and us to get mobilized and to amass together to free the political prisoners; the need to fight for community control of police where the people will have control, not of the same police, but fire those in now and set up community control operations. The Breakfast for Children Programs. Understand that the demagogic politicians are lying. They're lying on the Party. They've attacked the Party; they've attacked our offices. And in some cases we've had to defend ourselves with weap-

ons because we vowed that we would stand and defend ourselves, to defend our people and teach our people the correct methods to resist the pig power structure here in America, the fascist ruling class, the exploiters. That's what they are--oppressors.

So, power to the people, brothers. And please come on home, brothers. And when you get home, we'll be waiting for you.

**BOBBY SEALE  
CHAIRMAN  
BLACK PANTHER PARTY**



## POINT 6 OF THE BLACK PANTHER PARTY PLATFORM AND PROGRAM

### 6. WE WANT ALL BLACK MEN TO BE EXEMPT FROM MILITARY SERVICE.

We believe that Black people should not be forced to fight in the military service to defend a racist government that does not protect us. We will not fight and kill other people of color in the world who, like black people, are being victimized by the white racist government of America. We will protect ourselves from the force and violence of the racist police and the racist military, by whatever means necessary.

